

SOMMAIRE



Le recteur Michel Ringuet honoré par la Chambre de commerce de Rimouski

► p. 2



Josée Gauthier coordonne l'équipe du Consortium InterEst Santé

► p. 3



Une image surprenante, dans une goutte d'eau de mer

► p. 6



Fonds de soutien aux projets étudiants

► p. 7



UQAR-Info, au fil du temps

► p. 11

Les défis de la Chaire de recherche de géoscience côtière



Après la tempête du 6 décembre sur la Côte-Nord.
Photo: Susan Drejza.

La Chaire de recherche en géoscience côtière de l'UQAR, créée en 2007 grâce au financement du Gouvernement du Québec, porte sur l'étude de la dynamique des systèmes côtiers de l'estuaire et du golfe du Saint-Laurent. Comme l'explique le titulaire de la chaire, **Pascal Bernatchez**, les objectifs principaux sont d'évaluer les impacts et les enjeux liés à l'érosion côtière et de proposer des solutions d'adaptation et des approches de gestion durable.

De 2007 à 2011, une caractérisation détaillée de la côte a été réalisée pour l'ensemble du Québec. Des levés aériens et héliportés ont été menés pour mettre à jour la position du trait de côte ainsi que l'occupation du territoire. Une analyse de risque a été réalisée sur plus de la moitié du territoire. Les résultats de recherche ont déjà servi à l'analyse et la mise en œuvre de solutions d'adaptation pour plusieurs municipalités. En plus d'avoir formé plusieurs étudiants gradués, l'équipe de la Chaire a participé à des ateliers et à des projets de formation et de sensibilisation auprès d'acteurs régionaux,

de citoyens et d'étudiants de niveau collégial.

Les événements de décembre 2010, qui ont durement touché les municipalités côtières, ont fait réaliser à plusieurs élus et gestionnaires l'importance des données scientifiques pour assurer un développement harmonieux des territoires côtiers, qui tiennent compte des aléas naturels et des changements climatiques appréhendés. Ces événements ont mis en lumière un manque de ressources spécialisées dans ce domaine et l'importance de poursuivre à l'UQAR la formation de ressources hautement qualifiées en gestion et prévention des risques naturels, afin de répondre à des enjeux de société.

Dès le 6 décembre, des équipes de la Chaire, en collaboration avec le ministère de la Sécurité publique du Québec, étaient sur le terrain pour évaluer les dommages, identifier les infrastructures les plus menacées à court terme et pour comprendre les conditions et les facteurs qui ont provoqué de telles conséquences. Au cours de la prochaine année, l'analyse de l'ensemble de ces informations sera essentielle pour développer des outils pour les aménagistes et les



Pascal Bernatchez, titulaire de la chaire



Christian Fraser, en poste à Maria (Gaspésie)

urbanistes des municipalités et des MRC côtières afin de mieux identifier les zones à risque d'érosion et de submersion.

L'équipe de **Pascal Bernatchez** travaille actuellement sur un projet de renouvellement de la Chaire pour la période de 2011 à 2016. Les travaux de la Chaire ont jusqu'ici principalement porté sur **l'érosion côtière**. Cependant, la **submersion côtière** est un aléa important puisque 43% des côtes du Québec maritime sont potentiellement à risque de submersion (résultats préliminaires). La hausse accélérée du niveau marin entraînera des modifications importantes dans le rythme d'érosion et la fréquence de submersion des côtes basses. Le risque de submersion deviendra l'aléa qui aura le plus d'impact sur les communautés côtières au cours du prochain siècle.

Afin de renforcer les pratiques de gestion des risques en zone côtière, il devient donc essentiel d'intégrer ces deux aléas (l'érosion et la submersion) dans une analyse globale des risques côtiers. Le grand défi de la Chaire de recherche pour 2011-2016 est ainsi de développer une **approche multi-risques**, qui

mettra l'accent sur la vulnérabilité des communautés et des infrastructures côtières en fonction des aléas érosion et submersion côtière, sur un vaste territoire de près de 4 000 km de côte. Le renforcement des capacités d'adaptation des communautés côtières face aux aléas demande une approche qui favorisera une collaboration étroite entre les différents acteurs de la zone côtière (gestionnaires des différents paliers gouvernementaux, citoyens, organismes communautaires, entreprises privées et scientifiques). Cela constitue en soi un grand défi!

L'équipe de la Chaire bénéficie d'une importante infrastructure de recherche. L'UQAR est le seul organisme au Québec à posséder un réseau de suivi environnemental des côtes du Québec maritime, comprenant entre autres : 1) un réseau de 4 800 stations de mesure de l'érosion côtière; 2) un Système d'Acquisition d'Imagerie Géoréférencée Aéroporté et terrestre en 3D (SAIGA-3D); 3) un réseau de suivi des paramètres climatiques des régions côtières; et 4) un réseau de caméras de surveillance des côtes. La Chaire de recherche en géoscience côtière permet ainsi à l'UQAR de se démarquer et d'occuper un rôle de premier plan dans la gestion, l'aménagement et dans l'avancement des connaissances du Québec maritime.

Pour consulter le programme détaillé de la Chaire de recherche en géoscience côtière et pour connaître les activités du Laboratoire de dynamique et de gestion intégrée des zones côtières :

http://dgizc.uqar.ca/Chaire_de_recherche.aspx



L'équipe de la **Chaire de recherche en géoscience côtière** comprend plusieurs étudiants, stagiaires, professionnels de recherche et techniciens qualifiés. De gauche à droite, devant: Marie-Noëlle Juneau, Susan Drejza, Catherine Denis, Maude Corriveau, Stéphanie Van-Wiert, Chantal Quintin, Myriam Coutu, Véronik Rioux-Pin. Derrière: Guillaume Marie, Stéphanie Friesinger, Roch Guévremont, Benoît Vigneault, Étienne Bachand, Steeve Dugas et Tarik Toubal. Manquants sur la photo : Pascal Bernatchez, Christian Fraser, Yvon Jolivet, Simon Tolszczuk, Geneviève Boucher-Brossard, Audrey Mercier-Rémillard, Sébastien Pomerleau, Ursule Boyer-Villemare, Remy Villeneuve, David Lacombe, David Didier, Louis Cormier, Frankie Jean-Gagnon.

À Rimouski

Le gouvernement du Canada investit 6,7 M \$ pour soutenir les sciences et technologies marines

Le ministre d'État de Développement économique Canada, l'honorable **Denis Lebel**, a annoncé le 16 mars 2011 à Rimouski, le versement de contributions non remboursables totalisant **6 753 156 \$** à l'UQAR et à son Institut des sciences de la mer (ISMER), de même qu'au Centre interdisciplinaire de développement en cartographie des océans (CIDCO).

« Le secteur des sciences et technologies marines est reconnu comme un créneau prometteur pour l'essor économique du Bas-Saint-Laurent. Avec cet appui financier, le gouvernement du Canada souhaite augmenter les transferts technologiques des centres de recherche vers les entreprises et favoriser ainsi l'innovation au

sein des PME », a mentionné le ministre Lebel.

« Avec ces appareils performants, affirme le recteur Michel Ringuet, les laboratoires de l'UQAR seront parmi les mieux équipés au monde dans des domaines comme l'écotoxicologie ou l'érosion côtière. Notre défi consiste maintenant à mettre ces équipements au service de la communauté. »

Une contribution financière de 5 874 386 \$ permettra à l'UQAR et à sa constituante l'ISMER de se doter d'équipements spécialisés qui accroîtront leurs capacités de recherche. Ce nouveau matériel vient bonifier l'offre de services des laboratoires coopératifs du Centre d'appui à l'innovation par la recherche (CAIR), nouvellement construit sur le campus de l'UQAR, et du bateau

de recherche le Coriolis II, qui devient ainsi un des navires océaniques les mieux équipés en Amérique du Nord.



Étaient présents à la conférence de presse: le maire de Rimouski Éric Forest, le recteur Michel Ringuet, le ministre Denis Lebel, le directeur de l'ISMER Serge Demers et le président du CIDCO Paul Bellemarre.

Pour sa part, le Centre interdisciplinaire en cartographie des océans (CIDCO), qui se spécialise dans la cartographie et la géomatique marines, pourra compter sur une aide financière

de 879 000 \$, ce qui assure le fonctionnement de l'organisme jusqu'en mars 2014. Le CIDCO souhaite développer des offres

de services ayant un réel potentiel de mise en marché en collaboration avec le secteur privé. Les domaines ciblés sont : la modélisation en érosion côtière, l'inspection d'infrastructures

subaquatiques, la classification des fonds et des habitats, la détection et l'évaluation des ressources naturelles sous-marines et l'acquisition de données bathymétriques en lacs et rivières et dans les zones très peu profondes.

Le soutien financier de Développement économique Canada est accordé en vertu du programme *Croissance des entreprises et des régions*, lequel vise à accroître la compétitivité des PME grâce à l'innovation et à l'adoption de technologies de pointe.

Renseignements :
Claudie Lamontagne
Développement économique
Canada, Rimouski

Gala de la Chambre de commerce de Rimouski

L'UQAR remporte deux prix

L'UQAR a fièrement remporté deux prix lors du Gala reconnaissance 2011 de la Chambre de commerce et de l'industrie Rimouski-Neigette, organisé en collaboration avec l'Association des marchands de Rimouski.

D'une part, l'UQAR a été choisie pour le prix « **Entreprise innovante** », en raison de ses diffé-

confirmation de l'intérêt de la communauté des gens d'affaires pour son université », estime le recteur. « Pour développer les compétences, pour innover, l'éducation demeure un élément crucial. »

L'événement s'est tenu à l'Hôtel Rimouski devant près de 400 personnes issues du milieu des



Devant : Marjolaine Viel, vice-rectrice aux ressources humaines et à l'administration, et Michel Ringuet, recteur de l'UQAR. Debout : Jean-Pierre Ouellet, vice-recteur à la formation et à la recherche, et Denis Goulet, Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation du Québec (commanditaire du prix).

rentes réalisations en recherche et développement au cours des dernières années, que ce soit pour l'accroissement du financement, l'impact reconnu des publications ou la mise en place de nouvelles infrastructures. Le prix reconnaît aussi que ces résultats sont le fruit d'une planification éclairée et de choix judicieux, bien arrimés aux caractéristiques des milieux desservis.

D'autre part, le recteur **Michel Ringuet** a personnellement reçu le prix **Hommage**, pour « avoir grandement contribué à l'essor du milieu universitaire rimouskois ».

affaires de la région sous le thème *Viva le gala, viva la festa*, qui se veut un clin d'œil au Carnaval de Venise. En tout, 11 entreprises ou organisations ont reçu des prix lors de ce gala annuel.

À noter aussi : l'UQAR est finaliste dans la catégorie « Administration publique » dans le cadre de la 31^e édition de la soirée de gala *Mercuriades* se tient le jeudi 28 avril 2011 au Palais des congrès de Montréal à partir de 17 h. Cette activité est organisée par la Fédération des chambres de commerce du Québec.

Mario Bélanger

« De tels prix représentent une

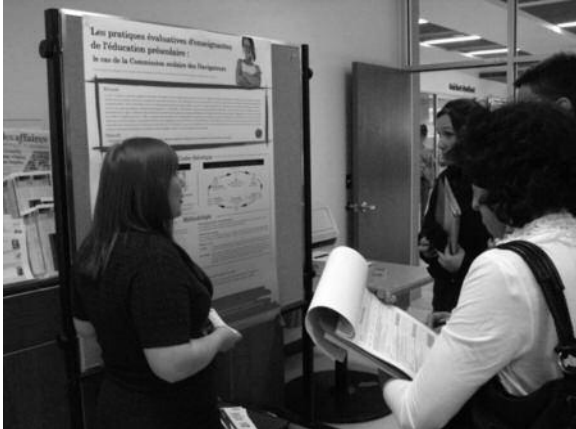
La Fondation de l'UQAR a 35 ans !

L'année 2011 marque le 35^e anniversaire de la Fondation de l'Université du Québec à Rimouski (1976-2011). Le partenariat qui se poursuit toujours avec ses donateurs aura permis d'injecter plus de 10 M \$ dans les programmes de bourses, dans la recherche, pour l'acquisition d'équipements scientifiques et informatiques en plus d'investissements substantiels pour la bibliothèque. Bref, une belle réussite au bénéfice de l'ensemble de la communauté universitaire.

APPSO- Éducation - Lévis

Concours de vulgarisation par affiches

En marge du congrès du CASSIS, le 12 mars 2011 au Campus de Lévis, a eu lieu le premier Concours de vulgarisation scientifique par affiches. Organisé par le Groupe de recherche APPSO, le concours était ouvert aux étudiants en éducation de 2^e et 3^e cycles de l'UQAR. Un jury formé de chercheurs en éducation, tous membres du groupe APPSO, a dévoilé les gagnants : **Anne Mélissa Roy** (1^{er} prix), **Marie-Pier Goulet** (2^e prix), **Jim Cabot-Thibault** (3^e prix) et **Christina Tanguay** (prix du public). Félicitations à tous les participants par la qualité de leur présentation et rendez-vous l'an prochain au Campus de Rimouski!



Le Qualiticiel : instrument de partenariat en mesure et évaluation de la qualité des soins et des services



lité des soins et des services de santé est connu. Ce besoin s'inscrit dans le contexte où l'on exige que les gestionnaires et les cliniciens

Dans le cadre des Midis de la recherche du LASER, M. **Guy Bélanger**, professeur en sciences infirmières à l'UQAR, présente le **Qualiticiel** : un instrument de partenariat en mesure et évaluation de la qualité des soins et des services en santé. L'activité est prévue pour le mercredi 20 avril, de 12h15 à 13h15, en visioconférence, salle J-456 du campus de Rimouski et salle 2064 du campus de Lévis.

Résumé : Le besoin de développer et d'instaurer une culture de l'évaluation continue de la qua-

développent davantage un sentiment d'imputabilité envers la population. Un outil a été conçu : le Qualiticiel, permettant d'assurer une plus grande proximité et un meilleur partenariat entre chercheurs, gestionnaires et cliniciens. Dans cette présentation, il sera démontré comment le Qualiticiel peut optimiser le travail des gestionnaires et des cliniciens dans l'intégration des résultats de recherche dans leur pratique quotidienne. Bienvenue à toutes et à tous! Vous pouvez apporter votre lunch.

Cérémonies en l'honneur des boursiers et boursières

Des cérémonies en l'honneur des boursiers et boursières se sont déroulées à l'UQAR le 23 mars à Rimouski et le 29 mars à Lévis. Surveillez le site de l'UQAR pour un compte-rendu photographique de ces deux activités.

Le Consortium InterEst Santé : un partenariat unique pour la santé en région

Trois agences régionales de santé situées dans l'est du Québec s'associent avec un Institut québécois et une Université pour travailler de concert à l'amélioration des services de santé offerts aux populations vivant en régions.

Ainsi, les Agences de la santé et des services sociaux (ASSS) du **Bas-Saint-Laurent**, de la **Côte-Nord** et de la **Gaspésie – Îles-de-la-Madeleine** ont conclu un accord sans précédent avec l'Institut national de santé publique du Québec (INSPQ) et l'Université du Québec à Rimouski (UQAR).

Par cette entente-cadre d'une durée initiale de cinq ans, l'objectif visé est d'appuyer les efforts déployés par les acteurs du réseau de santé pour adapter leurs modes d'organisation et leurs pratiques professionnelles face aux besoins des communautés résidant dans les régions éloignées.



Roger Dubé, Claude Lévesque, Gilles Pelletier, Josée Gauthier, Hélène Sylvain, Michel Ringuet et Luc Boileau.

L'inauguration officielle du Consortium a eu lieu à Rimouski le 9 mars 2011, à l'occasion d'une conférence de presse réunissant des dirigeants des cinq organisations partenaires : M. **Michel Ringuet**, Recteur de l'UQAR, M. **Luc Boileau**, Président-directeur général de l'INSPQ, M. **Gilles Pelletier**, Président-directeur général de l'ASSS de la Gaspésie – Îles-de-la-Madeleine, M. **Claude Lévesque**, Président-directeur général de l'ASSS du

Bas-Saint-Laurent, et M. **Roger Dubé**, Chef du département régional de médecine générale (DRMG) de l'ASSS de la Côte-Nord.

Transformer les savoirs en actions

La programmation annuelle du Consortium s'élaborera selon trois axes de travail complémentaires, qui permettront de développer et de transformer les savoirs en actions : 1) Recherche

et développement. 2) Éducation, formation et perfectionnement. 3) Communication, liens et échanges.

Commentaires

Mme **Josée Gauthier**, coordonnatrice de l'équipe du Consortium, a aussi codirigé pour l'INSPQ le tout premier programme de recherche sur les services de santé dédié aux régions éloignées du Québec. Selon elle, « la production et la mobilisation de connaissances qui correspondent bien aux besoins des acteurs œuvrant dans ces contextes particuliers commandent des expertises techniques et professionnelles qui sont encore plutôt rares en dehors des grands centres québécois ».

L'UQAR assure déjà la formation de base et la formation continue pour un bon nombre d'intervenants du réseau de la santé. Elle contribue activement au développement de la recherche sur la santé en milieu régional. « C'est

dans cette perspective que l'INSPQ et l'UQAR, de concert avec les Agences de santé, ont convenu de coordonner leurs ressources et réseaux d'expertise respectifs autour des enjeux identifiés par les acteurs locaux et régionaux des trois régions de l'Est-du-Québec », ajoute le recteur de l'UQAR, M. **Michel Ringuet**.

Selon Mme **Hélène Sylvain**, professeure en sciences infirmières à l'UQAR et directrice du Laboratoire de recherche sur la santé en région (**LASER**), « c'est important de produire de nouvelles connaissances à travers la recherche, mais aussi de veiller à ce que ces connaissances circulent efficacement et puissent être appliquées afin d'améliorer en continu la formation des acteurs du réseau de santé, leurs modes d'organisation et leurs pratiques professionnelles. Il faut mobiliser les connaissances. »

Mme Françoise Roy, nouvelle présidente du Conseil d'administration de l'UQAR

Mme **Françoise Roy**, directrice des services éducatifs du Cégep de Rimouski, a été nommée au poste de présidente du Conseil d'administration de l'UQAR, pour un mandat d'un an. Elle remplace à ce poste Mme Marie-Claude Ruel.

Mme Roy possède une formation universitaire en travail social (UQAM) ainsi qu'une maîtrise en administration publique de l'École nationale d'administration publique (ENAP). Avant d'arriver au Cégep de Rimouski, il y a deux

ans, elle a travaillé au Cégep de la Gaspésie et des Îles pendant plusieurs années, d'abord comme enseignante en travail social, comme conseillère pédagogique, puis comme gestionnaire.

« Je crois profondément à l'importance de maintenir et de développer l'enseignement supérieur en région, affirme la nouvelle présidente. C'est ce qui me motive à accepter ce poste de responsabilité. J'ai le souci de consolider les liens entre l'UQAR et les Cégeps du Bas-Saint-Laurent, de la Gaspésie et

de la Côte-Nord. L'accessibilité aux études universitaires est également une question primordiale pour moi. »



L'UQAR souhaite offrir le MBA pour cadres à Rimouski

Si la demande le justifie, l'UQAR offrira à compter de l'automne 2011, à son campus de Rimouski, le programme de 2^e cycle en administration des affaires (MBA pour cadres). Ce programme, qui connaît déjà du succès au campus de Lévis et à Rivière-du-Loup, est très attractif pour le milieu des affaires.

Le programme est offert selon une pédagogie adaptée aux cadres qui peuvent étudier tout en conservant leur lien d'emploi.

Les cours se donnent approximativement une fois par mois (du vendredi au dimanche, de 9h à 17h), sur une période de deux ans et demi.

Le programme vise à former des managers généralistes de haut calibre. Les études de cas réels et les projets d'intervention dans l'entreprise permettent d'obtenir des résultats immédiats pour le candidat ainsi que pour son employeur. Plus de détails : www.uqar.ca/mba

Conseil des études UQ Lyndsay Jacques-Dubé sera la représentante des étudiants

Une étudiante de l'UQAR au programme de 2^e cycle en Gestion des personnes en milieu de travail, **Lindsay Jacques-Dubé**, a été nommée au



Conseil des études de l'Université du Québec, à titre de membre désignée suite à une élection auprès des étudiants. Tous les étudiants inscrits à l'un ou l'autre des établissements du réseau UQ avaient été invités à voter, fin février, pour l'un ou l'autre des huit candidats. Le mandat est de deux ans. Lindsay tient à remercier chaleureusement ceux et celles qui ont appuyé sa candidature.

15 avril à Lévis

Colloque : chercheurs partenaires dans la construction des savoirs

Un colloque sur le rôle et les contributions des chercheurs dans la construction des savoirs aura lieu à l'UQAR campus de Lévis, le vendredi 15 avril 2011, de 9h à 14h, au local 2041. C'est organisé par l'ARUC Développement territorial et coopération. Les conférenciers sont Mme **Suzie Loubier**, directrice générale de l'Association des CLD du Québec, et **Joseph Yvon Thériault**, de la Chaire de recherche du Canada en Mondialisation, Citoyenneté et Démocratie. Admission libre. Réservez votre place pour le dîner : www.surveymonkey.com/arucdtc ou contactez 418-835-1644, poste 28.

Selon l'AGECAR, le budget Bachand 2012 s'attaque au principe d'accessibilité à l'université

C'est avec déception que Mme **Myriane Houde-Poirier**, présidente de l'AGECAR (association qui regroupe les étudiants de l'UQAR campus de Rimouski) a commenté la décision du gouvernement du Québec de hausser les frais de scolarité, dans son budget déposé le 17 mars 2011.

Les Libéraux imposent aux étudiants une hausse des frais de scolarité de 1625 \$ par année, c'est-à-dire que les droits annuels permettant de fréquenter une université passeront progressivement de 2168 \$ à 3793 \$ d'ici 2017. Cette augmentation portera la facture étudiante à plus de 4700 \$ par année, si on inclut les frais afférents.

Selon Mme Houde-Poirier, « cette mesure s'attaque directement au principe d'accessibilité aux études postsecondaires et démontre clairement l'incompréhension du gouvernement Charest face à la réalité financière étudiante. On n'envisage même pas d'autres solutions. »

En outre, les 118 M\$ annoncés dans le budget comme ajout à l'Aide financière aux étudiants (AFE) sont bien loin de pallier à cette augmentation de frais. Selon la présidente de l'AGECAR, « ces sommes toucheront à peine 25 % de la population étudiante québécoise. Les autres étudiants devront s'endetter encore plus. C'est la classe moyenne qui doit assumer toutes ces mesures fiscales régressives du gouvernement. »

« Le gouvernement trouvera les étudiants sur son chemin », conclut Mme Houde-Poirier.

Pour sa part, le recteur de l'UQAR **Michel Ringuet** a signalé qu'il était satisfait qu'un tiers des nouveaux fonds sera retourné en bourses d'études aux étudiants plus démunis, mais il s'est inquiété de la situation financière pour les étudiants de la classe moyenne, qui risquent d'encaisser le plus gros du choc.

Mario Bélanger

Dernière Conférence UQAR- Musée au Musée régional de Rimouski

Mercredi 6 avril, 19h30 :
Le dessin, un langage, par Roger Langevin, artiste et professeur en enseignement des arts à l'UQAR. *Le sculpteur bien connu propose un parallèle entre discours et dessin, le tout sous forme d'un court « spectacle » précédé d'un texte de vulgarisation de son cru sur le thème de la création.*



Gaspésie École d'été en biogéographie côtière, montagnarde et alpine

La seconde édition de l'**École d'été en Biogéographie** dans le parc de la Gaspésie de l'UQAR se tiendra du 7 au 13 août 2011. Cette **formation intensive** n'est pas créditée. Les classes durent normalement toute la journée et de **nombreuses excursions** se tiennent en milieu montagnard, dans le parc de la Gaspésie.

L'édition 2011 sera animée par **4 experts** qui cumulent une somme considérable d'expériences en lien avec les thématiques proposées : Martin-Hugues St-Laurent, Thomas Buffin Bélanger, Maxime Boivin et Luc Sirois.

La formation s'adresse principalement aux **étudiants des niveaux collégial et universitaire** qui sont inscrits dans un programme des sciences naturelles. L'école est présentée en formule « auberge de jeunesse ».

Des **bourses «École d'été»** sont disponibles spécifiquement pour les étudiants inscrits dans un programme en sciences naturelles à l'une ou l'autre des institutions suivantes : UQAR, UQTR, Université Laval, Université de Sherbrooke, Université d'Alberta ou INRS-ETE.

Pour plus de détails, communiquez avec Luc Sirois : Luc_sirois@uqar.qc.ca.

L'Isle-Verte, du 23 au 26 août 2011 Première édition de l'Université d'été en patrimoine

L'UQAR et le Cégep de Rimouski offriront en 2011 la première édition d'une toute nouvelle Université d'été en patrimoine. Ce projet est une initiative d'enseignants en sciences humaines et de professeurs-chercheurs en histoire et en géographie, dans le cadre du programme Synergie qui vise à renforcer la collaboration entre les deux institutions.

Cette **Université d'été** (<http://patrimoine.uqar.ca>) comprendra une session intensive à L'Isle-Verte, du 23 au 26 août 2011. Les étudiants des deux institutions seront immergés avec des enseignants, des chercheurs et des spécialistes des questions patrimoniales, dans l'environnement unique de la Maison Louis-Bertrand et de sa région. Le patrimoine pourra être abordé sous toutes ses formes : patrimoine architectural; patrimoine religieux; patrimoine industriel; patrimoine rural; patrimoine paysager;

patrimoine maritime; patrimoine naturel et géodiversité; patrimoine archéologique; patrimoine archivistique; culture matérielle; patrimoine immatériel; imaginaire et construction de la mémoire; histoire du patrimoine. Les activités comprendront des conférences, des ateliers de formation et des circuits guidés, qui permettront d'associer la théorie à la pratique.

Les étudiants pourront intégrer cette activité dans leur programme de formation en poursuivant leur expérience à l'automne dans le cadre d'une activité de recherche au Cégep de Rimouski ou à l'UQAR.

L'Université est ouverte à tous mais les places sont limitées. Pour plus de détails, contactez Nadine Côté, du Module d'histoire, 418 723-1986, poste 1281, nadine_cote@uqar.qc.ca

Jean-René Thuot

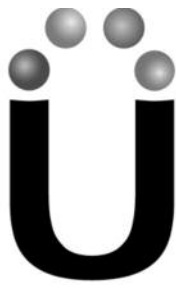
Fin avril, à Lévis

Colloque en sciences infirmières

Le XII^e colloque réseau des programmes de 2^e cycle en sciences infirmières aura lieu au campus de l'UQAR à Lévis les 28 et 29 avril. C'est sous le thème « *Partenaires pour la réussite* » que professeurs, étudiants et représentants des milieux cliniques pourront échanger. Dans le contexte contemporain, le partenariat est une condition essentielle pour assurer un certain niveau de succès dans

toutes les sphères de la pratique infirmière, que ce soit dans la formation (enseignement et apprentissage), dans la pratique clinique ou dans la gestion. À cet égard, les constituantes de l'Université du Québec ont développé un modèle particulier permettant d'opérationnaliser la dispensation de programmes réseaux de 2^e cycle en sciences infirmières, à l'échelle provinciale.

Renseignements : Guy Bélanger, guy_belanger@uqar.ca.



**12^e colloque provincial
des comités de programmes
de 2^e cycle en sciences infirmières
des Universités du Québec**

Simulation boursière pour une équipe de l'UQAR Trois podiums dans trois provinces

Une équipe d'étudiants de l'UQAR en administration a remporté trois podiums dans trois provinces différentes, lors de compétitions étudiantes en simulation boursière.

Les membres de cette équipe sont : **Francois Leblond** (de Rimouski), **Mathieu Gendron** (de Mont-Joli), **Benoit Roussel** (de Mont-Joli) et **Simon Blouin** (de Rimouski), qui ont su démontrer leur savoir-faire dans toutes les étapes d'une simulation à la criée.

L'équipe de l'UQAR a remporté une 2^e place à Simulation de l'Université Laval, au Québec, le 27 novembre 2010 ; une 3^e place aux Jeux du commerce 2011, qui ont eu lieu du 7 au 10 janvier à l'École de Gestion Telfer de l'Université d'Ottawa, en Ontario; et finalement, une **première place à la Simulation de l'Université de Moncton**, au Nouveau-Brunswick, qui a eu lieu le 19 février.



Du 12 au 14 avril, au campus de Lévis

Séances de communication par affiches en sciences infirmières

Cette année, près de 100 projets ont été menés à terme dans le cadre du cours « Stage d'intégration », sous la supervision de professeurs ou chargés de cours en sciences infirmières. Il s'agit de programmes d'éducation à la santé ou de programmes de formation portant sur diverses problématiques de santé. Ces programmes ont été mis en œuvre dans des milieux cliniques diver-

sifiés, plus particulièrement dans les régions de Québec et de Chaudière-Appalaches. L'ensemble de la communauté universitaire est invitée à participer à ces séances de même que les infirmières et infirmiers des milieux cliniques environnants (Hôtel-Dieu de Lévis, CLSC de la région...).

Les étudiantes et étudiants ont été divisés en trois groupes pour

présenter leur projet respectif. Les séances d'affichage se dérouleront à l'atrium du Campus de Lévis, du mardi au jeudi, de 11h30 à 13h30.

Votre participation est très précieuse pour nos finissantes et finissants. Au plaisir de vous accueillir à cette activité.

L'équipe du Stage d'intégration

Rimouski, du 7 au 10 avril 2011

Théâtre : La société des loisirs

Les 7, 9 et 10 avril 2011 à la Coop artistique le Paradis de Rimouski, à 20 h, *La boîte* présente la pièce **La société des loisirs**, de l'auteur François Archambault, mettant en vedette Renée Coulombe, Katy-Ève Côté, Olivier D'Amours et Antoine Lamoureux dans une mise en scène de Guillaume Dumont. Pierre-Marc et Marie-Pierre, nouveaux parents dépassés dont le désir sexuel est en panne sèche, cherchent désespérément à remettre du bonheur dans leur vie. Des résolutions

sont prises : ils cesseront de boire, cesseront de fumer et, surtout, ils feront un peu de ménage dans leurs fréquentations. Ils invitent donc leur ami Marc-Antoine à ce qui devrait être un souper d'adieu... mais ce dernier débarque avec une caisse de bonnes bouteilles de vin et son «amie plus», une jolie jeune fille de 21 ans qui, sans le faire exprès, déclenche les pleurs du bébé. Disons que ça pourrait aller mieux. Cette pièce dure et comique ne laissera personne indifférent. Billets en vente à la Coop de l'UQAR et chez Audition Musik au coût de 10 \$ pour les étudiants et 12 \$ au tarif régulier.



En bref

En chinois

Depuis le début février 2011, tous les vendredis soir au centre communautaire Saint-Agnès nord, des cours de cuisine chinoise sont

donnés par deux étudiantes à la maîtrise en Gestion de Projet, Li Zheng et Yu Dong. Aussi, des cours de mandarin sont offerts à Rimouski depuis l'automne 2010 par quatre étudiants à la maîtrise

en Développement régional et en Gestion de projet : Lei Zou, Tianyu Shen, Ting Zhang et Yu Dong.



20 avril

Colloque en gestion de projet à Lévis

Le colloque « **Projetons-nous dans l’avenir !** » aura lieu au Centre de congrès de Lévis, le **20 avril** 2011. Plusieurs conférenciers renommés livreront leurs connaissances lors de cette journée dédiée à la gestion de projet. M. **Daniel Gélinas**, directeur général du Festival d’été international de Québec, ouvrira le bal avec sa conférence « Le succès des festivités du 400^e : le résultat d’une vision ! », tandis que M. **Alexander Reford**, directeur des Jardins de Métis, livrera la conférence de clôture. La présidente d’honneur est Mme **Manon Débigaré**, Première vice-présidente, Performance et Innovation de Desjardins Groupe d’assurances générales.

Le Séminaire d’application et la gestion de projets à l’UQAR : de la théorie à la pratique

Le Séminaire d’application, à quoi ça sert?

À qui s’adresse le **Séminaire d’application**, dont le nom lui donne une allure légèrement solennelle? Il s’adresse aux étudiants en fin de parcours de la maîtrise en gestion de projets du réseau de l’Université du Québec, dont l’UQAR fait partie. La plupart des gens inscrits sont des professionnels à temps partiel engagés dans un processus d’amélioration continue.

Comme son nom l’indique, ce cours sert à « appliquer », par l’entremise d’un projet concret, toutes les connaissances acquises au cours de la formation. Nous vous proposons ici de faire un survol des défis, tant personnels que professionnels, d’une équipe étudiante impliquée dans un projet particulier. L’équipe a choisi d’organiser à Lévis, le 20 avril prochain, un **colloque en gestion de projet**

en vue de souligner les 35 ans du volet réseau de la maîtrise en gestion de projets (www.colloquegp2011.com). Pour donner l’envergure souhaitée à l’événement, l’équipe s’est associée, tout en gardant la maîtrise d’ouvrage du projet, à un partenaire incontournable de la région, le PMI Lévis-Québec. Voyons ce qu’implique un tel projet en contexte réel.

Les défis à relever : défis personnels

Notre équipe de gestionnaires de projet doit relever bien des défis liés à la situation personnelle de chacun. Certains sont travailleurs à temps plein, d’autres à temps partiel ou encore entrepreneurs. Une bonne partie d’entre eux ont aussi une famille à gérer. Dans ce contexte, la conciliation travail-famille n’existe plus et le trio « travail-études-famille » prend toute la place. Vous vous êtes engagés envers votre équipe pour un projet livrable, peu importe les contraintes de temps... Il faudra donc composer avec les imprévus qui surgissent : le bébé ne dort pas comme prévu, la gardienne n’est pas disponible et

et se terminent à des heures tardives. Mais pourquoi donc y mettre tant d’efforts?



Sept étudiants organisent un colloque pour les 35 ans du programme réseau de la maîtrise en gestion de projet de l’Université du Québec, qui aura lieu le 20 avril 2011 au Centre de congrès et d’expositions de Lévis. Devant : Nathalie Gagnon, Sophie Gareau, Mélanie Normand et Marie-Louise Harvey. Derrière : Vincent Pineault, Fulbert Soungalo, Guillaume Giguère.

déplacements, heures supplémentaires, etc. Mais ce n’est pas tout...

La gestion du temps dans un cours standard est soumise aux impératifs que sont la remise des travaux et les examens. Dans ce cours, les échéanciers à respecter sont certes importants, mais il faut ajouter à ces exigences académiques les impératifs du projet lui-même, qui passent avant tout. Par exemple, après avoir élaboré votre plan de communication, vous devez envoyer vos invitations ou vos communiqués à une date qui respecte l’échéancier très précis du projet (que vous ayez le temps ou non). Le projet demeure le patron le plus exigeant. Il faut s’adapter, les rencontres virtuelles sur Skype deviennent quotidiennes

Défis professionnels et apprentissages

La réponse est simple : ce qui prime surtout, c’est le souci de bien faire et d’enrichir notre

bagage tant personnel que professionnel. Outre les outils de gestion de projet que nous avons pu mettre en pratique jusqu’à maintenant, diverses fonctions peuvent renforcer le développement de nos compétences : diversification des tâches, soutien aux autres membres de l’équipe, prise en charge de la gérance du projet ou des sous-comités, etc. Une évaluation périodique reposant sur des critères diversifiés nous permet de faire ressortir nos qualités tout comme nos points à améliorer, touchant parfois à la source même de notre personnalité. Les interactions et échanges entre les sept membres de cette équipe, orientés vers un objectif commun, représentent donc des opportunités de croissance professionnelle et personnelle.

Une fierté!

Étrange sentiment que cette fierté du travail accompli. Elle provient de ces expériences, autant techniques que relationnelles, que l’on assimile de façon durable. Bien entendu, le colloque se tiendra le 20 avril et le reste du projet demandera un effort soutenu jusqu’à la fin. Néanmoins, nous offrons une programmation solide et diversifiée, et les inscriptions vont déjà bon train. Nous prévoyons atteindre notre objectif de départ pour ce colloque d’envergure, soit plus de 300 participants. C’est avec le sentiment du devoir accompli et la satisfaction de s’être surpassés que nous parcourons les derniers kilomètres. Nous avons eu l’occasion de collaborer avec des collègues compétents au sein de notre équipe, nous avons cheminé dans une dynamique de surpassement qui nous a permis de mieux nous connaître les uns les autres, de nous apprécier et d’apprendre des forces de chacun.

Ce Séminaire d’application aura donc fait de nous des professionnels de la gestion de projet plus aguerris. Nous vous invitons à visiter le site internet de notre événement pour y voir l’étendue de la tâche accomplie et partager avec nous un peu de cette fierté qui nous habite : (www.colloquegp2011.com) ou colloque2011@pmiquebec.qc.ca.

Vincent Pineault

Maîtrise en gestion de projet Lévis

Un événement sportif au profit de Leucan



De gauche à droite, l’équipe se compose de Michel Hubert, Jean-Philippe Carange, Stephane Paquin, et à l’arrière, Jérôme Laflamme et Geneviève Pelletier.

Une équipe de cinq étudiants de l’UQAR complétant leur Maîtrise en gestion de projet (MGP) au campus de Lévis organise un événement sportif d’envergure servant à amasser des fonds pour **Leucan**. Leucan est un organisme qui, depuis 1978, vient en aide aux enfants atteints de cancer ainsi qu’à leur famille et ce, à la grandeur du Québec.

L’organisation et la réalisation de cet événement s’inscrivent dans

s’agit d’une étape cruciale où les étudiants doivent appliquer la théorie à la pratique et mettre l’accent sur les habilités les plus essentielles au succès d’un projet. Il s’agit, d’une part, des habiletés reliées à la gestion du projet lui-même (relations avec le client et l’environnement, résolution de problèmes) et, d’autre part, des habiletés de direction du travail en équipe de projet (consolidation d’équipe, direction, gestion des réunions, gestion des conflits).

le cadre du cours « Séminaire d’application », dans lequel les étudiants doivent identifier et réaliser un projet pour le compte d’un client réel, en suivant les règles de l’art et les notions acquises dans les cours précédents. Il

L’événement consiste en la tenue de séances de *spinning* sur la terrasse de l’Hôtel le Hilton, au centre-ville de Québec, offrant ainsi aux participants un point de vue imprenable sur la ville. L’activité propose également des conférences et la présence de nombreux kiosques relativement à l’activité physique et aux saines habitudes de vie. Il s’agit d’une opportunité unique pour la communauté de la gestion de projet de l’UQAR de se donner de la visibilité auprès de la population, et d’apporter une plus value à la société puisque l’ensemble des profits de l’événement sera remis à Leucan.

L’événement aura lieu le **samedi 28 mai** 2011. Vous êtes donc tous invités à venir participer à l’une des séances, à encourager les participants, à assister aux conférences, ou tout simplement à faire un don sur place pour une noble cause. Les informations relatives à cet événement seront disponibles sur le site : www.megaspinning.com.

Colloque en mai, à Rimouski

La gestion de projet en région

Dans le cadre du 35^e anniversaire du programme réseau de la maîtrise en gestion de projet de l’Université du Québec, l’UQAR **campus de Rimouski** organise un colloque sous le thème « *La gestion de projet en région, un tremplin vers l’excellence* ». Cet événement aura lieu au Centre des congrès de Rimouski, le **5 mai** 2011 à partir de 8h30.

Dans nos régions, les spécialistes de la gestion de projet issus de ce programme ont su insuffler dans les entreprises et organisations une dynamique de gestion de projet qui tend vers l’excellence. Lors de ce colloque, venez constater les effets bénéfiques à travers les témoignages de nos leaders et de nos spécialistes chevronnés.

Le perfectionnement professionnel et le réseautage seront au centre de cet événement d’envergure. Des exposants seront également de la partie. L’invitation est lancée aux spécialistes de la pratique de la gestion de projet, mais aussi à tous les leaders et gestionnaires qui ont le désir d’intégrer les concepts de la gestion de projet à leur vision et profiter des progrès réalisés dans ce domaine au cours des 35 dernières années.

Pour en savoir plus : www.wix.com/rimouski/colloque-gp-2011
Ou contactez : colloquegp2011@uqar.qc.ca.

En bref

L’écrivaine **Sergine Desjardins**, diplômée de l’UQAR en éthique, a publié le 2^e tome racontant l’histoire de **Robertine Barry**, qui était la première femme journaliste au Canada français et pionnière du féminisme au Québec. Dans cette biographie qui se lit comme un roman, l’auteure nous entraîne dans le quotidien de madame Barry, un quotidien aux multiples horizons, tant culturels que sociopolitiques ou religieux, dans un Québec qui s’éveille lentement à l’ère de l’industrialisation, à l’ombre d’un clergé omniprésent. Par ailleurs, France Loisirs a acheté les droits de *Marie Major*, le premier roman historique signé par Sergine Desjardins.

André Rochon, ISMER

Une image surprenante, dans une seule goutte d’eau de mer

Avec sa surprenante photo de spécimens microscopiques de phytoplancton marin, le professeur **André Rochon**, de l’Institut des sciences de la mer de Rimouski (ISMER-UQAR), a fait partie des cinq grands gagnants du premier Concours de photographie scientifique de l’ACFAS, « La preuve par l’image ». Ce concours s’est déroulé à Montréal en décembre 2010.

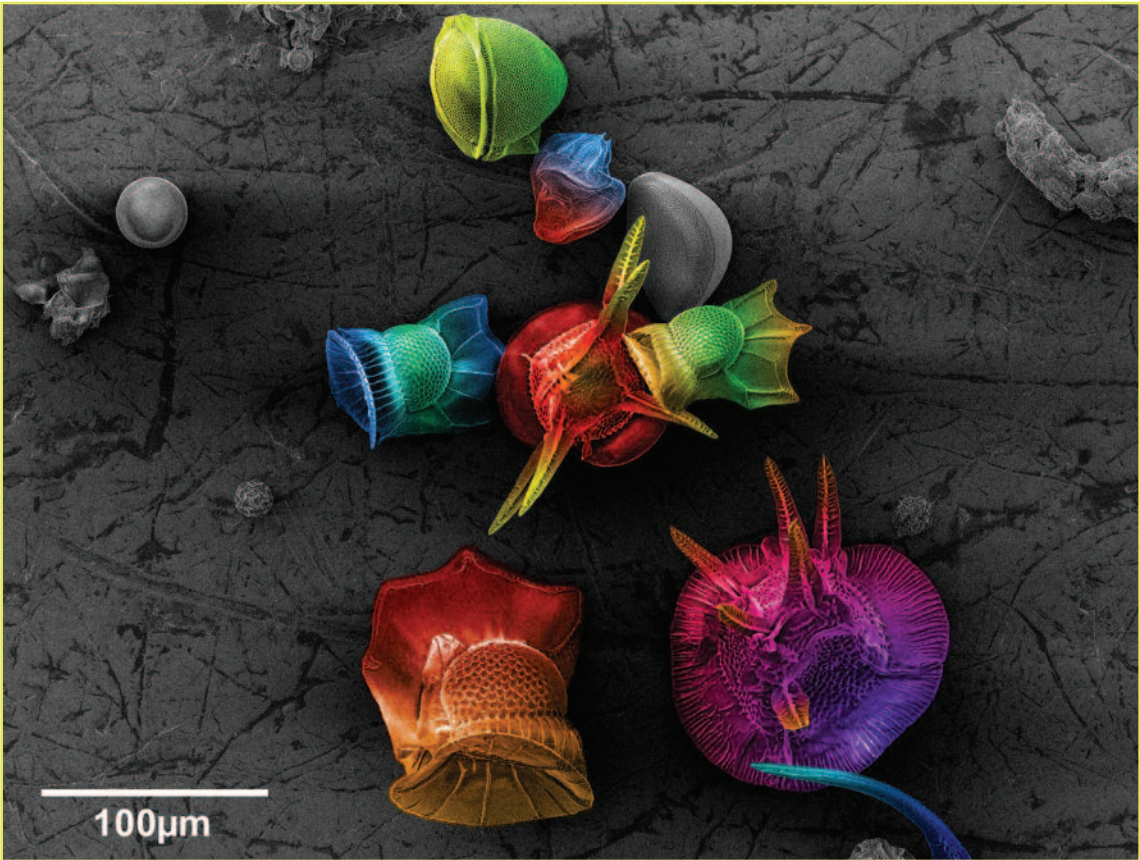
« La photo représente quelques espèces de dinoflagellés qui sont des organismes végétaux, explique le chercheur. Certaines espèces sont responsables des marées toxiques, telle que celle survenue dans l’estuaire du St-Laurent à l’été 2008 et qui a été causée par le dinoflagellé *Alexandrium tamarense*. Les mollusques contaminés peuvent causer chez l’humain qui en consomme une intoxication paralysante. »

Les échantillons ont été récoltés le long des côtes mexicaines, du

côté Pacifique, à l’été 2006 par un de ses étudiants, **Manuel Bringué**. Cette campagne d’échantillonnage a été réalisée dans le cadre d’une étude sur les marées toxiques le long des côtes mexicaines avec des collègues montréalais (**Anne de Vernal**, GEOTOP-UQAM) et mexicains (**Ana Carolina Ruiz Fernández**, Universidad Nacional Autónoma de México).

La photo a été prise avec le microscope électronique à balayage de l’UQAR, situé à l’ISMER. Les spécimens ont été isolés à la main à l’aide d’une micropipette, placés sur un porte-échantillon et séchés à l’air avant d’être observés. La colorisation, relativement simple, a été faite avec le logiciel Adobe Photoshop.

« La photographie en microscopie électronique permet de révéler des détails qui sont difficiles ou impossibles à observer autrement, explique M. Rochon. Elle sert à confirmer l’identité de cer-



taines espèces, ou bien à mesurer avec précision la taille ou le volume de chacun des spéci-

mens. Ce type d’information est important dans les études por-

tant sur la morphologie et l’écologie de ces organismes. »

Amélie Crespel présente une thèse sur les capacités d’évolution de l’omble de fontaine

L’Institut des sciences de la mer de Rimouski (ISMER-UQAR), l’étudiante **Amélie Crespel** a soutenu, en décembre 2010, une thèse de doctorat intitulée : « Évaluation des composantes génétique et environnementale sur différents traits de performance d’intérêt aquacole chez l’omble de fontaine (*Salvelinus fontinalis*) ». La thèse, qui a reçu une mention « excellente », a été réalisée sous la supervision de la professeure Céline Audet, en collaboration avec les co-directeurs Louis Bernatchez et Dany Garant.



Originaire de Rennes, en Bretagne, Amélie Crespel a fait des études en biologie à l’Université de Rennes 1, à l’IUEM de Brest et à l’Université Bordeaux 1, avant de venir faire sa thèse à Rimouski, en 2006. En 2009, elle a remporté une Bourse d’excellence du programme FONCER, dans le cadre des activités du Réseau Aquaculture Québec (RAQ). Elle a également présenté neuf communications dans différents congrès et préparé cinq articles scientifiques.

Résumé de la thèse

Quand on cherche à comprendre comment une espèce peut s’adapter à un changement ou évoluer suite à une sélection, naturelle ou artificielle, il est important de distinguer les composantes **génétiques** (transmissibles) et **environnementales** qui contrôlent l’ex-

pression de traits d’intérêt. Bien que l’omble de fontaine soit une des principales espèces d’intérêt aquacole au Québec, il existe encore peu d’information sur ses capacités d’évolution.



En utilisant trois souches d’omble de fontaine, élevées dans trois environnements différents, nous avons alors pu évaluer l’importance des différentes composantes sur plusieurs traits d’inté-

rêt pour l’aquaculture comme la croissance, l’absence de maturation sexuelle précoce, la survie, la mobilisation d’énergie durant l’hiver et la résistance au stress. Nous avons ainsi mis en évidence la nature complexe du

fonction des environnements mais aussi en fonction des souches révélant la présence d’interactions gène-environnement. Pour les **autres traits**, nous avons montré des performances différentes entre les souches mais aussi que ces performances étaient contrôlées par des composantes génétiques transmissibles. Toutefois, l’importance relative des composantes génétiques dépendait des souches, reflétant des capacités d’évolution spécifiques à chacune d’entre elles.

Ces recherches révèlent ainsi principalement qu’au sein d’une même espèce, différentes populations peuvent avoir des capacités d’adaptation très différentes, et donc qu’il est difficile de prévoir comment elles vont pouvoir évoluer. Les résultats de ce projet peuvent néanmoins être utilisés dans un contexte d’aquaculture car ils ont montré que chaque trait présentait une composante génétique transmissible pouvant être exploitée via des programmes de sélection.

Kaléidoscope historique V

Un cinquième colloque pour les étudiants en histoire de l’UQAR

Le cinquième colloque des étudiant(e)s en histoire de l’UQAR s’est tenu le ven-



dredi 11 février 2011, à la salle Alphonse-Desjardins du Musée régional de Rimouski. Lors de cette édition, huit étudiants aux 1^{er} et 2^e cycles en histoire ont présenté au public diverses

recherches aux objets variés. L’audience a ainsi voyagé de l’Antiquité au Québec contemporain en passant par les filtres de l’historiographie, de l’histoire politique, sociale et culturelle. Un jury composé de Mmes **Catherine Gélinas**, de la Société rimousoise du patrimoine/Cégep de Rimouski, et **Nathalie Langelier**, du Musée régional de Rimouski, ainsi que de M. **Jean-**

François Rioux, archiviste de l’UQAR, ont reçu la difficile tâche de déterminer la meilleure présentation parmi un corpus de grande qualité. Le Prix des professeurs fut attribué à M. **Mathieu Arsenault** pour sa présentation du paradigme de la crise agricole du XIX^e siècle au Bas-Canada. MM. **Clovis Roussy** et **Jean Lou Castonguay** furent également récompensés pour leurs présentations particulièrement apprê-



Deux des trois gagnants, Clovis Roussy et Mathieu Arsenault.

ciées du public en remportant des chèques-cadeaux, gracieusement offerts par la Librairie L’Alphabet.

Le colloque Kaléidoscope historique V, organisé par l’Association des étudiant(e)s en histoire a été rendu possible grâce à la généreuse collaboration des professeurs du Module d’histoire ainsi que le soutien du Module d’histoire, du Service des communications de l’UQAR, du Fonds de soutien aux projets étudiants de l’UQAR, du Musée régional de Rimouski et de la Librairie L’Alphabet.

Fonds de soutien aux projets étudiants : projets acceptés pour l'hiver 2011

Pour l'hiver 2011, plus de 43 000 \$ ont été accordés à des projets soumis par les étudiants de l'UQAR, aux campus de Rimouski et de Lévis. Ces sommes sont fournies par le Fonds de soutien aux projets étudiants de l'UQAR, dont les fonds proviennent de l'UQAR et d'une contribution volontaire des étudiants et étudiantes en début de session.

L'argent sert à soutenir des activités para-académiques, socio-culturelles, sportives et internationales. Les sommes accordées sont très variables, allant de 200 \$ à quelques milliers de \$, selon l'importance des projets. Renseignements: aux Services aux étudiants ou à [\[http://fuqar.uqar.ca\]](http://fuqar.uqar.ca).

Campus de Rimouski Voici la liste des projets financés.

Organisation du colloque annuel « La Nature dans tous ses états ». Préparation d'une Semaine



RIMOUSKI : Une partie des étudiants de Rimouski qui ont obtenu du financement pour leurs projets.

rimouskoise de l'environnement. Collaboration à un stage au Togo pour un groupe d'étudiantes en éducation. Participation d'un groupe d'étudiants au Congrès CA étudiant. Participation au Congrès CMA. Activités pour l'intégration des nouveaux étudiants internationaux. Activités de sensibilisation aux habitudes de transport écologiques. Publication de la revue *Géouï-dire*, en géographie. Voyage en Europe pour une

tournée par une équipe d'improvisation. Participation à un Colloque en enseignement à l'UQTR. Séjour entrepreneurial au Pérou pour découvrir des entreprises dans différents domaines par des étudiants de Rimouski et de Lévis. Voyage de solidarité internationale au Guatemala par des étudiants en psychosociologie, pour du bénévolat dans un orphelinat. Voyage culturel à New York pour des étudiants en lettres.

Réalisation d'un mini-avion téléguidé (drone). Organisation du cinquième colloque Kaléidoscope historique. Familiarisation avec la cuisine chinoise.

Campus de Lévis Les projets financés sont variés.

Organisation des Jeux de l'éducation, qui auront lieu à Lévis en octobre 2011 et qui réuniront des étudiantes et étudiants en

éducation de plusieurs universités québécoises. Organisation du Congrès étudiant de l'Ordre des comptables agréés du Québec. Organisation d'une journée santé. Tournoi provincial de soccer de table. Tournoi de l'équipe de golf Le Nordet. Tournoi d'improvisation. Tournoi de badminton. Campagne de valorisation des fontaines d'eau plutôt que les bouteilles en plastique.

Mario Bélanger



LÉVIS : Quelques représentants étudiants : Marianne Roy (Comité AMSI - Journée Santé), Lysane Audet (équipe d'improvisation Le Paradoxe) et Daniel James-Vigeant (tournoi de soccer sur table).

Un stage en enseignement au Togo pour des étudiantes de l'UQAR

Sept étudiantes de l'UQAR du baccalauréat d'Enseignement en adaptation scolaire et sociale ainsi qu'une étudiante de l'Université Laval partiront pour le Togo, en Afrique de l'ouest, le 5 mai 2011, pour une période d'un mois. Sous l'encadrement d'Horizon Cosmopolite et de M. Sarto Roy, professeur-chercheur à l'UQAR, elles vivront une expérience unique tant sur le plan professionnel que personnel puisqu'elles auront la chance de s'imprégner de la culture du pays en habitant dans des familles togolaise à Sokodé, leur ville d'accueil.

Cette aventure s'inscrit dans le cadre du cours *Projet d'intervention hors-Québec* de leur programme d'études. Les étudiantes enseigneront dans des écoles locales, et ainsi découvriront une nouvelle culture pédagogique tout en s'impliquant dans un pays en développement. L'objectif financier du groupe n'étant atteint qu'à 60%, elles sollicitent votre générosité lors d'une campagne de financement. Elles tiennent à souligner l'encouragement reçu par l'UQAR; la



Mélanie-Gabrielle Gagnon (Rimouski), Isabelle Arseneault (Rimouski), Isabelle Morin (Saint-Tharcisius), Julie Côté (Trois-Pistoles), Josyane Chénard (Saint-Fabien), Laurie Dionne (Saint-Bruno-de-Kamouraska), Roxanne Samson (Lac-des-Aigles) et le professeur Sarto Roy. Absente de la photo : Valérie Morin (Squatec).

Fondation, le Syndicat des chargés(es) de cours et le Fonds de soutien aux projets étudiants,

ainsi que par plusieurs entreprises et commerces de la région. Un merci spécial aux sta-

tions de radio FM-93,3 (partenaire majeur), CKMN, NRJ, RockDétente et Radio-Canada. Il vous sera possible de suivre leur aventure sur leur blogue au <http://togomai2011.blogspot.com>

Pour plus de renseignements ou pour les encourager, vous pouvez les contacter au 418 730-4868.

Journée santé au campus de Lévis



De gauche à droite : Jean Bérubé, technicien en loisirs, Alexis Couture-Patry, massothérapeute Nicole Allard, codirectrice au Module des sciences de la santé, Marianne Roy, Sandra Martin, Tomy Daigle, Stéphanie Perreault et Véronique Poirier, étudiants en sciences infirmières. Absents sur la photo, Jannie Tremblay et Andréanne Robert.

Le 2 mars, s'est tenue la Journée Santé à l'UQAR campus de Lévis, organisée par Marianne Roy, étudiante en sciences infirmières avec la collaboration de Madame Nicole Allard, codirectrice au Module des sciences de la santé. Près d'une cinquantaine de personnes, étudiants et membres du personnel, ont participé à l'activité. Les gens qui le désiraient étaient examinés et obtenaient leur bilan de santé, entre autres : leur taux de glycémie et de cholestérol, leur tension artérielle ainsi que leur débit respiratoire, un

examen de la vue et de judicieuses informations sur leur poids santé. Les gens ont pu profiter d'un massage sur chaise offert par Alexis Couture-Patry. Des collations santé étaient aussi offertes aux participants. Présentée dans le cadre du « défi santé », cette activité a été commanditée par : l'AGECALE, l'Association modulaire en Sciences Infirmières (AMSI), le Fonds de soutien aux projets étudiants, le Fonds Desjardins et le Département des sciences de la santé.

Sciences comptables, campus de Lévis

Trois étudiants raflent le 1^{er} prix au concours « Une fois c't'un cas »

C'est une équipe composée de trois étudiants en sciences comptables de l'UQAR campus de Lévis qui a remporté le 1^{er} prix lors du concours interuniversitaire « Une fois c't'un

cas » 11^e édition, qui a eu lieu fin janvier. Organisé par l'Ordre des comptables agréés du Québec, en collaboration avec la Banque Nationale, ce concours a attiré cette année 37 équipes provenant de toutes les régions du Québec.

En équipe de trois, les participants ont le mandat de résoudre

un cas présenté par l'Ordre. Le concours est réservé aux étudiants universitaires de 1^{er} cycle ayant complété au moins 30 crédits. Les étudiants gagnants sont : Jérôme Carrier, Sébastien Morin et Vincent Couture. Ils se partagent une bourse de 1200 \$ qui leur a été remise lors du gala du Congrès CA étudiants, le 19 mars 2011.

Les gagnants sont tous les trois finissants au baccalauréat en sciences comptables et comptent poursuivre leurs études au DESS dans la même discipline. Bravo à nos étudiants gagnants !

Karine Brousseau



Les étudiants Jérôme Carrier, Sébastien Morin et Vincent Couture.

En mai à Sherbrooke

Participation de l’UQAR au prochain congrès de l’ACFAS

L’UQAR sera fort bien représentée au prochain Congrès de l’ACFAS, alors que du **9 au 13 mai 2011**, l’Université de Sherbrooke et l’Université Bishop’s accueilleront en Estrie le 79^e congrès de l’Association francophone pour le savoir. www.acfas.ca/congres/2011

Colloques

D’une part, signalons qu’une trentaine de professeurs et d’étudiants de l’UQAR feront des interventions au cours d’une quinzaine de colloques thématiques différents.

Un noyau de chercheurs et d’étudiants de l’UQAR feront sentir leur présence dans le colloque : « **Ruralité, urbanité et milieux transitionnels** : l’aménagement et le développement à l’épreuve de la nature des territoires (624) ». En plus de Marie-José Fortin et Danièle Lafontaine, qui sont coresponsables de l’activité, Dominique Morin, Bruno Jean, Nathalie Lewis, Mario Handfield, Kathleen Aubry, Maude Flamand-Hubert, Marie-Grâce Ngabonzima Ikirezi, Chantal Dali, Julie Francoeur et Jean Dubé préparent des interventions.

Le professeur Farid Ben Hassel est également coresponsable d’un colloque qui s’intitule « **Professionnalisation de la fonction RH** (Ressources humaines) : nouveaux enjeux et nouvelles approches (406) ». Ce colloque fait état des recherches menées conjointement avec l’Université catholique de l’Ouest (Angers, France). Bruno Urli, Michel Fortier et Michel Deledeuille y apportent leur contribution.

Parmi les autres interventions, signalons la participation de l’UQAR à des colloques intitulés :



« Une autre science est possible : science collaborative, science ouverte, science engagée, contre la marchandisation du savoir (10) » et « Développement de produits

biosourcés (118) » et à une dizaine d’autres colloques.

Communications libres

D’autre part, plus d’une vingtaine de professeurs et d’étudiants de l’UQAR présenteront des communications libres dans différents domaines.

Mario Bélanger

Le Coriolis II : plus qu’un navire scientifique, une implication dans la communauté

Bien qu’étant retenu par les glaces dans le bassin Louise du port de Québec, le navire de recherche le **Coriolis II** continue de rayonner en participant, à sa manière, à différentes manifestations durant la saison hivernale.



Équipe de canots à glace - Course du Carnaval 2011

En effet, Reformar, le gestionnaire du navire, a collaboré avec l’équipe de canots à glace de l’UQAR en donnant accès à ses infrastructures pour l’hébergement lors de la

course de Canots à glace du Carnaval de Québec ainsi que celle du

Grand Défi des glaces, en début de mars. M. **Martial Savard**, directeur général de Reformar, est bien heureux de cette participation, car ce partenariat permet aux étudiants de l’UQAR de s’approprier d’une certaine façon leur navire et d’ouvrir la porte à de nouvelles formes de collaborations.

Autre participation tangible du Coriolis à la société : les pompiers de la Ville de Québec ont utilisé la plateforme du Coriolis pour parfaire et pratiquer leurs



Pompiers de Québec en pratique sur le Coriolis

exercices de sauvetage hivernaux.

Présentement, Reformar est à effectuer des travaux de rénovation majeurs sur le Coriolis II, en prévision de sa prochaine mission qui aura lieu au début du mois de mai avec la Sécurité publique dans le cadre d’une étude menée par l’ISMER pour l’implantation d’un réseau d’observation des conditions océanographiques et climatologiques sur le fleuve St-Laurent.

Soutien académique à la formation et à la réussite

Visite de M. André Paradis à l’UQAR

Le Comité de pédagogie universitaire a reçu, le 17 mars 2011, M. **André Paradis**, vice-recteur à la retraite de l’UQTR (Université du Québec à Trois-Rivières). Après avoir rencontré des membres de la direction, M. Paradis s’est adressé à la communauté universitaire, en simultané sur les deux campus, à partir de l’amphithéâtre Ernest-Simard. Il a également rencontré des membres des comités de pédagogie universitaire des deux campus.

Durant sa conférence du matin, M. Paradis a parlé du soutien académique à la formation et à la réussite, tel que mis en place à l’UQTR alors qu’il y était vice-recteur. L’histoire qu’il a racontée couvre 13 années (1997 à 2010) de développement de la technopédagogie et de la pédagogie.

L’UQTR a beaucoup fait pour favoriser l’excellence en **pédagogie universitaire**. Ainsi, elle s’est dotée d’un programme

d’accompagnement pédagogique pour les nouveaux professeurs. En échange d’un dégage- ment d’enseignement, chaque nouveau professeur participe à une activité d’accompagnement qui se déroule sur une période de trois journées. Aussi, les professeurs et chargés de cours ont accès, annuellement et par voix de concours, à un fonds d’innovation pédagogique. En outre, l’UQTR offre un service-conseil en pédagogie. Ce service est assumé par des conseillers pédagogiques qui ont aussi comme tâche de supporter le développement de la formation en ligne, d’organiser des rencontres, des ateliers et un colloque annuel.

M. Paradis se dit convaincu que la vague de la formation en ligne va frapper toutes les universités incessamment, et que ça va frapper fort. Il a justifié l’importance de l’effort de développement de la formation en ligne par des objectifs d’accroissement de l’accès à l’université, de réponse aux besoins de la société, d’augmentation de la fréquentation, de la



Au centre, M. André Paradis, en compagnie de Jacinthe Tardif, du CPU de l’UQAR, et Jean Brousseau, doyen des études de premier cycle à l’UQAR.

concurrence de l’offre et de l’accroissement du rayonnement de l’université.

Pour ce qui est de la **réussite étudiante**, l’UQTR mise sur une série de mesures qui ont fait leur preuve et qui sont issues des écrits scientifiques sur le sujet. Un cours facultatif de deux crédits intitulé « Réussir ses études » a été mis en place et couvre des sujets comme apprendre à apprendre, les

méthodes de travail et l’utilisation optimale des outils technologiques. L’UQTR compte aussi sur le mentorat par les pairs pour favoriser la réussite étudiante. Il est intéressant de noter que les mentors sont dûment formés et rémunérés pour leur travail. Autre élément intéressant, l’UQTR finance des projets proposés par les unités d’enseignement et qui mettent l’accent sur des éléments qui concernent directement les étudiants des

différents programmes. Finalement, comme la plupart des universités, l’UQTR a mis en place un Centre d’aide en français et un Centre d’aide en mathématiques.

Cette conférence, fort énergisante, était offerte par les comités de pédagogie universitaire des deux campus de l’UQAR. Le développement de la pédagogie et des moyens technologiques pour soutenir ces développements est d’une grande importance et le Comité de pédagogie universitaire s’y investit avec détermination. Le prochain Plan d’orientation stratégique constitue une occasion extraordinaire pour consolider ce qui se fait déjà et développer de nouvelles initiatives.

Claude Galaise, professeur, membre du Comité de pédagogie universitaire du campus de Rimouski

Développement régional UQAR

DEVREGIO fête ses 15 ans

En avril 1996, le **GRIDEQ-UQAR** (Le Groupe de recherche interdisciplinaire sur le développement régional, de l’Est du Québec) a fait l’envoi de la première édition de son bulletin électronique **DEVREGIO**. Depuis 15 ans, tous les mois, le message DEVREGIO est lancé dans le cyberspace à destination de ses abonnés, dispersés aux quatre coins du monde.

Le bulletin s’intéresse à tout ce qui bouge dans le vaste domaine du développement territorial (régional, local), de la science régionale, de l’aménagement du territoire, de l’administration publique régionale.

Plus de 500 personnes sont abonnées au bulletin. Environ la moitié d’entre elles proviennent du Québec et du Canada. À l’extérieur de ce bassin, le noyau le

plus important d’abonnés se trouve en Europe francophone. Une cinquantaine d’abonnés proviennent de pays d’Europe, d’Afrique ou d’Amérique où le français n’est pas la langue d’usage, ce qui ne les empêche pas d’être des consommateurs friands d’informations provenant de la communauté scientifique francophone.

DEVREGIO représente une vitrine intéressante pour le rayonnement de l’UQAR, de ses programmes de cycles supérieurs en développement régional et de ses équipes de recherche. Mais avant tout, DEVREGIO est là pour diffuser la connaissance en relayant des informations pertinentes et diversifiées aux scientifiques du domaine et en mettant en valeur la recherche qui se fait partout dans le monde.

Pour s’abonner, écrivez à : Abigail Rezelman (abigail_rezelman@uqar.qc.ca).

Protection des baleines

Lyne Morissette participe à l'inauguration d'un sanctuaire marin aux Antilles

Du 9 au 17 avril, Mme **Lyne Morissette**, de l'ISMER-UQAR, participe, à titre d'experte de l'écologie des écosystèmes et des mammifères marins, à l'inauguration du premier sanctuaire pour les mammifères marins des Caraïbes (www.AGOA.fr). Mme Morissette est la coresponsable de la Chaire UNESCO en analyse intégrée des systèmes marins de l'UQAR.

Pour l'événement, une équipe internationale de 17 experts embarquera à bord d'un grand

voilier, le Bel Espoir II, pour traverser le sanctuaire du nord au sud. Mme Morissette sera la seule Canadienne à bord.

L'expédition sera d'abord lancée à Paris, le 4 avril, quelques jours avant la traversée, en présence de la marraine du projet, madame **Maud Fontenoy**, navigatrice française qui a traversé l'Atlantique et le Pacifique à la rame et qui a fait le tour de l'hémisphère sud à la voile, à contre-courant. Celle-ci est présidente de la Fondation Maud-Fontenoy pour la sauvegarde des océans :

(www.maudfontenoyfondation.com/fondation.php), et porte-parole de l'UNESCO et de la Commission océanographique internationale (COI) sur la question des océans.

Le voilier arrêtera dans les trois îles partenaires : la Guadeloupe, la Dominique et la Martinique, pour des conférences de presse.

« Ce qui est intéressant avec cette aventure, explique Mme Morissette, c'est que les baleines que nous protégeons ici, dans le Saint-Laurent, avec le Parc



gées dans leur zone de reproduction. »

Vous pourrez suivre ce périple en ligne sur

Marin du Saguenay, vont dorénavant passer l'hiver dans un sanctuaire où elles seront protégées

le site de la Chaire UNESCO :

www.uqar.ca/systemes-marins.

Îles-de-la-Madeleine

Une bourse pour Danièle Houde

Mme **Danièle Houde**, étudiante à l'UQAR à la maîtrise en développement régional, a reçu une bourse d'excellence des Caisses Desjardins des Îles, en collaboration avec le CERMIM. Sur la photo : Francis Simard, directeur de la Caisse de Havre-aux-

Maisons ; l'étudiante Danièle Houde ; Lucien Presseault, directeur de la Caisse des Ramées ; Yvon Cormier, directeur de la Caisse de Fatima ; et Guglielmo Tita, directeur général du CERMIM. Le projet de maîtrise de Mme Houde porte sur « *L'identité territoriale madeli-*

nienne, pierre angulaire du développement durable de l'archipel, en vue de la mise en place d'un instrument de gouvernance territoriale, tel un parc régional ».



Campus de Lévis

La Maîtrise en gestion de projet, cheminement coopératif : un programme qui attire les étudiants étrangers

La Maîtrise en gestion de projet, cheminement coopératif, offerte par l'UQAR campus de Lévis, attire plusieurs étudiants étrangers. Parmi les premiers finissants de ce programme, en mai 2010, cinq d'entre eux sont demeurés au Québec après la fin de leurs études. Ces étudiants ont pour la plupart été formés en France par l'école Arts et Métiers ParisTech (anciennement appelée ENSAM), comme ingénieurs. Le cheminement coopératif de la maîtrise en gestion de projet se caractérise par l'alternance entre les études et le travail rémunéré. D'une durée de deux ans, ce programme s'adresse aux étudiants qui possèdent un baccalauréat, peu importe le secteur disciplinaire. Cependant, la plupart des étudiants ont une formation de base en administration, en génie ou en informatique. Suite à leur formation au campus de Lévis, les étudiants ont tous été embauchés par une entreprise québécoise.

Guillaume Devienne est



diplômé en génie de l'école Arts et Métiers ParisTech, campus de Bordeaux. Originaire de l'Ouest parisien, en France, il a su se tailler une place de choix suite à la maîtrise en gestion de projet. Il est maintenant chargé d'étude

et de contrôle de projet chez Saint-Laurent Énergies, un des plus grands producteurs d'énergie éolienne au Québec. « *Pendant les stages, ce qui m'a le plus marqué, c'est l'importance des responsabilités qui nous sont déléguées. On n'est pas considéré comme un stagiaire, mais bien comme un expert.* » Guillaume habite à Montréal et compte bien y rester à long terme.

Florent Arneodo provient de



Gardanne, une ville située près de Marseille. Il a étudié à l'école d'Arts et Métiers ParisTech, campus d'Aix-en-Provence, comme ingénieur. Pendant sa maîtrise en gestion de projet, Florent s'est impliqué dans différentes associations étudiantes, ce qui lui a permis de se bâtir un bon réseau social. C'est grâce à ce réseau qu'il a été embauché par DMR-Fujitsu avant la fin de son dernier stage : « *On m'a proposé un poste comme conseiller en gestion de projet. Puis, j'ai eu rapidement un mandat dans un ministère. Après quelques mandats simples, on m'a donné de plus grandes responsabilités et, en moins de deux mois, j'étais en charge d'un projet. Ensuite, je suis devenu membre d'un bureau de projet du ministère.* » Florent vit à Québec et n'a pas prévu retourner en France.

Arnaud Rogiez a fait toute sa



scolarité pré-universitaire à Arras, ville où il a vu le jour, dans le Nord-Pas-de-Calais. Il a étudié à l'école Arts et Métiers ParisTech, campus de Lille, pour devenir ingénieur. Arnaud a décidé de rester au Québec après sa maîtrise en gestion de projet puisque l'employeur pour lequel il a effectué son second stage, Strategia Conseil, une firme de consultants en gestion de projet experts dans le domaine de la construction, lui a offert un emploi. Il s'est dit qu'une expérience à l'étranger serait très pertinente sur un c.v., surtout qu'en France, les emplois se font rares. Arnaud a donc accepté l'emploi proposé ici. La famille restée en France pourrait être la raison pour laquelle il décidera de repartir un jour.

Rahmouna Ben Mahti est ori-



ginaire de Paris, France. Elle a étudié à l'école Arts et Métiers ParisTech, en génie industriel et mécanique, avant de venir faire la maîtrise en gestion de projet à l'UQAR campus de Lévis. Elle a choisi ce programme afin de compléter sa formation scientifique par une formation en administration. Elle a effectué ses deux stages au sein du bureau de projet TI de la Direction des technologies de l'information de l'Université Laval. « *Après mon second stage, je suis retournée quelque temps en France pour explorer mes options en terme d'emploi, mais l'envie de revenir au Québec et de retrouver mon nouveau cercle d'amis a été plus forte.* » Rahmouna est maintenant établie à Québec et travaille comme consultante en gestion de projet chez Sirius Conseils.

Adrien Borela a voulu réorien-



ter sa carrière en gestion de projet après avoir travaillé deux ans comme ingénieur dans l'industrie automobile française. « *La maîtrise en gestion de projet m'a permis de m'intégrer rapidement dans le monde du travail, puisqu'à la suite de mon premier stage, l'entreprise qui m'avait accueilli m'a offert un poste à temps partiel. De fil en aiguille,*

j'ai effectué mon deuxième stage dans la même entreprise et j'ai été embauché à la fin de mon stage. » Adrien vient de décrocher un poste de conseiller en développement technique à Sept-Îles. Récemment papa d'un garçon de 7 mois, il compte bien demeurer au Québec à titre de résident permanent, et par la suite devenir citoyen canadien.

Ces étudiants constituent une main-d'œuvre qualifiée et contribuent activement au déve-



loppement d'entreprises québécoises. Le professeur **Jean-Yves Lajoie**, à l'origine de ce programme au campus de Lévis, considère que « *tel que souhaité, les stages se sont avérés un moyen efficace d'intégration d'étudiants étrangers au marché du travail québécois, dans des domaines où la main d'œuvre est particulièrement recherchée* ».

Développement régional

Yannik Melançon présente une thèse sur le soutien à l’innovation maritime

MYannik Melançon, étudiant au Programme conjoint du doctorat en développement régional, a soutenu publiquement sa thèse de doctorat à

loppement de l’innovation à l’échelle régionale.

Comment les organisations de soutien contribuent-elles aux dynamiques régionales d’inn-

teurs des technologies marines et des biotechnologies marines, des secteurs où la base industrielle régionale est faible, voire quasi-inexistante. Ce faisant, les autorités publiques espéraient



En compagnie des membres du jury: **Olivier Crevoisier**, Université de Neuchâtel (Suisse), **Serge Côté**, UQAR, président du jury, l’étudiant **Yannik Melançon**, doctorant à l’UQAR, **Danielle Lafontaine**, UQAR, codirectrice de la thèse, **David Doloreux**, Université d’Ottawa, directeur de la thèse. Absents de la photo: **James Wilson**, UQAR et **Jean-François Moreau**, UQAC.

l’UQAR, le 21 février 2011. Le titre : « Soutenir l’innovation dans la périphérie : le cas du soutien à l’innovation maritime au Québec maritime ».

Yannik Melançon est à l’emploi de la Division de la politique scientifique du ministère de l’Environnement du Canada depuis avril 2010. Il possède une maîtrise en génie industriel. Dans sa carrière, il s’est spécialisé dans la production d’information stratégique en soutien à la prise de décision, que ce soit à titre de Coordonnateur de l’Observatoire sur le système régional d’innovation de l’Estrie, ou d’assistant au sein de l’Observatoire des sciences et des technologies. Yannik travaille actuellement sur le développement d’outils pour mesurer la performance des activités scientifiques.

Résumé de la thèse

Cette thèse a pour objet le soutien à l’innovation dans les régions périphériques. Elle propose une analyse de la mesure dans laquelle, dans une industrie spécifique (l’industrie maritime) et une région périphérique spécifique (le Québec maritime), les politiques publiques et les organisations de soutien à l’innovation appuyées par ces politiques contribuent (ou non) au déve-

vation et d’apprentissage dans une industrie et une région périphérique spécifique ?

La thèse utilise des données issues du Projet de recherche « Cluster maritime et innovation territoriale au Québec maritime », dirigé par le professeur **David Doloreux**. Ces données proviennent d’une enquête menée auprès de 18 organisations du Québec maritime offrant des services de soutien à l’innovation aux entreprises maritimes régionale.

Bien que plusieurs organisations offrent une gamme de services variés, dans l’ensemble, les services de soutien à l’innovation maritime offerts au Québec maritime ont de la difficulté à trouver preneur à l’échelle régionale, ce qui limite leur impact. Les raisons identifiées pour expliquer cette difficulté varient selon les secteurs industriels et selon le rôle qui est dévolu à l’infrastructure régionale de la connaissance.

L’analyse réalisée indique que les politiques publiques mises de l’avant pour favoriser l’émergence d’un cluster maritime au Québec maritime depuis 1998 ont toutes accordé une place centrale au développement de l’infrastructure régionale de la connaissance. Ces politiques ont surtout favorisé la création de centres de transfert dans les sec-

que la présence d’organisations de soutien dynamiques et de calibre mondial engendrerait une réaction en chaîne qui résulterait dans la création et l’implantation de nouvelles entreprises maritimes à l’échelle régionale. Cette réaction en chaîne ne s’est pas produite, ce qui peut s’expliquer par le type de connaissances développé par ces organisations de soutien, soit des connaissances analytiques pouvant être facilement être transférées ailleurs dans le monde sans qu’il n’y ait de retombées importantes à l’échelle régionale.

En ce qui concerne le soutien à l’innovation dans la périphérie, cette thèse indique que les modèles territoriaux d’innovation du Système régional d’innovation (SRI) et du cluster présentent des limites importantes pour l’analyse et la planification du développement de l’innovation dans les régions périphériques. Ces limites découlent de la définition même de ces modèles. En effet, ceux-ci utilisent des concepts liés à la « densité » pour expliquer comment l’innovation se développe, densité qui n’est pas caractéristique des régions périphériques. De nouveaux modèles où la densité n’est pas un facteur structurant du développement régional sont requis pour favoriser le développement de l’innovation dans les régions périphériques.

Éducation

Jean Bernatchez remet en question la taxe scolaire

*Professeur en sciences de l’éducation à l’UQAR, M. **Jean Bernatchez** s’intéresse à la gestion et à la gouvernance scolaires au Québec. Comme spécialiste, il a pris position récemment pour l’abolition de la taxe scolaire, qui peut être considérée comme inéquitable. Selon lui, cette taxe serait injuste par la ponction qui est faite aux citoyens, variable et définie dans certaines villes de façon arbitraire sans lien avec l’augmentation de la valeur foncière. Et elle serait injuste parce que même les plus pauvres doivent payer directement ou indirectement cette taxe.*

L’intervention de M. Bernatchez a donné lieu à des entrevues dans le journal La Presse, à la télévision et à la radio de Radio-Canada. Voici l’essentiel de son argumentaire, qui traduit selon lui certains principes du Manifeste des solidaires.

L’existence d’un palier intermédiaire de gestion comme les commissions scolaires contribue à plus d’équité entre les régions et entre les écoles. Plusieurs décisions doivent être prises localement et à cet égard, la plupart des commissions scolaires font un excellent travail. L’existence d’une taxe scolaire impose l’élection de représentants élus au sein des commissions scolaires, selon le principe « Pas de taxation sans représentation ». Or, si la **démocratie scolaire participative** (participation des citoyens à la vie de l’école) se porte plutôt bien, la **démocratie scolaire représentative** est très mal en point : le taux anémique de participation des citoyens aux élections scolaires cautionne le fait que l’on s’interroge sur la légitimité politique des commissaires élus. Cependant, des gens bénévoles et engagés gèrent la chose scolaire dans les écoles sans toucher de salaire, dans le contexte des conseils d’établissements. Le conseil des commissaires pourrait être remplacé par un comité des représentants de conseils d’établissements. En fait, plusieurs formules, dont celle-là, pourraient être étudiées pour garantir une participation citoyenne véritable à la gestion scolaire locale.

À l’échelle du Québec, la perception de la taxe scolaire met au jour plusieurs injustices, ce dont rend bien compte l’enquête de *La Presse* de février 2011. Quand un mode de taxation est injuste, il faut le modifier. L’éducation est un bien public essentiel qui doit être financé entièrement par l’État, et avec plus de ressources qu’aujourd’hui. Selon le fiscaliste Luc Godbout, de l’Université de Sherbrooke, il en coûterait 1,5 milliard \$ de plus par an au gouvernement québécois pour compenser l’abolition de la taxe scolaire. Comment financer cela ? La classe



moyenne est déjà trop sollicitée. Trois sources pourraient être considérées, mais ces solutions demandent du courage politique. 1) D’après une étude du ministère des Finances du Québec, le taux d’imposition combiné des entreprises au Québec serait de 31,0% (contre 36,1% en Ontario et 45,6% dans l’État de New York). Il existe une tendance lourde qui fait que les entreprises multinationales finiront par ne presque plus payer d’impôt à cause de leurs fondations, de la généralisation du commerce électronique (impact sur la taxe de vente) et du recours aux paradis fiscaux. 2) Une étude du ministère des Finances du Québec avance un taux d’évasion fiscale se situant entre 3,0% et 5,7% des budgets, mais cite des études qui estiment ce taux à 15%. L’évasion fiscale prive le Québec de revenus se situant entre 2 et 8 milliards \$ par an. 3) Le Québec offre ses ressources naturelles aux entreprises privées sans obtenir pour cela une juste compensation (exploitation minière, forestière, gazière, etc.).

En bref

Les **frais d’études** (ou frais afférents) seront haussés de 2% pour l’automne 2011, en tenant compte de l’indice des prix à la consommation 2009 et 2010. L’an dernier, aucun ajustement n’avait été apporté. Malgré la nouvelle indexation, les frais afférents de l’UQAR demeurent parmi les moins élevés au Québec.

L’Université du Québec, sous l’égide de l’UQAR, a remis jusqu’à maintenant 24 **docto-**

rats honorifiques. Afin de raviver à la mémoire les noms et accomplissements des personnalités qui ont ainsi été honorées, un comité a été mis sur pied en vue de réaliser un projet qui permettra d’afficher, sur les murs du corridor du D-200, un exemplaire de chacun de ces diplômes de prestige, accompagnés d’un texte explicatif et d’une photo de chaque récipiendaire.

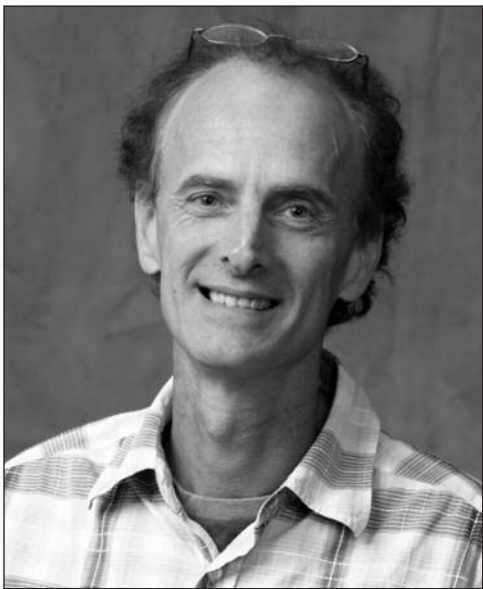
Mme **Louise Bérubé**, présidente du Syndicat des chargés de cours de l’UQAR, a remporté le titre de « Femme de l’année » par le Conseil central CSN du Bas-Saint-Laurent, à l’occasion de la Journée internationale des femmes, le 8 mars. Bravo !

M. **Jason Samson**, un étudiant au doctorat de l’Université McGill qui travaille en collaboration avec le professeur de biologie **Dominique Berteaux** de l’UQAR, vient de faire paraître

un article scientifique important dans la revue *Global Ecology and Biogeography*, dont les médias ont fait grand écho. On sait qu’il existe des relations étroites entre la densité de la population humaine dans les différentes zones de la planète ainsi que le climat et la topographie propres à chacune des ces zones. L’article utilise les données existantes pour développer le premier index général des impacts prévisibles des changements climatiques sur les populations, selon les différentes régions du globe. Curieusement, les

régions qui contribuent le plus à l’effet de serre, par l’importance de leurs émissions de gaz par habitant, ne sont pas les plus touchées par le réchauffement de la Terre. Les régions les plus affectées se trouvent en Amérique centrale, au centre de l’Amérique du Sud, dans la Péninsule arabique, dans l’Asie du Sud-Est et dans une vaste partie du continent africain. Néanmoins, toute la planète s’avère vulnérable...

Mon dernier numéro!



Voilà! Après plus de 32 ans au service de l'Université du Québec à Rimouski, toujours dans le domaine de l'information, j'en suis rendu à ma dernière édition du journal **UQAR-Info**, à titre de rédacteur. Je tirerai ma révérence cet été.

Ce journal a été au cœur de mes responsabilités à l'UQAR. Il a connu diverses modifications au fil

des ans, témoignant du mieux possible de l'évolution de l'Université, de son personnel et de ses étudiants, de ses activités et de ses développements, de ses programmes d'études et de ses recherches.

Quand je suis arrivé, en novembre 1978, une feuille hebdomadaire qui s'appelait **Informations** présentait quelques messages plutôt brefs. J'ai tout de suite reçu le mandat de faire un « vrai journal », avec des nouvelles, mais aussi des entrevues, des comptes-rendus, des reportages, des photos!

Il faut rappeler qu'à cette époque lointaine, les outils de travail (machine à écrire et appareil-photo) n'avaient pas du tout la souplesse des appareils qu'on peut utiliser aujourd'hui...

Le journal s'est d'abord appelé **UQAR-Information**. Jusqu'en 1989, c'était une publication hebdomadaire de quatre à huit pages, format

8½ x 11. La périodicité est ensuite passée aux deux semaines. Un peu de répit? Pas du tout! Chaque numéro comptait alors entre 10 et 20 pages de nouvelles. En septembre 1992, le nom du journal a rétréci, devenant **UQAR-Info**, nom qu'il a conservé jusqu'à maintenant.

Depuis une dizaine d'années, c'est **UQAR-Info électronique** qui, en parallèle avec la version papier, a connu un développement accéléré. Je dirais même proliférant... Comme toutes les organisations qui souhaitent se faire connaître, l'UQAR a mis en ligne, grâce à Internet, un volet « Nouvelles » qui permet aux gens de partout au monde de savoir quotidiennement ce qui se passe à l'UQAR. L'aspect plus pénible de cette évolution, c'est le cyberdébordement de messages courriel que ça implique...

Depuis septembre 2006, nous avons changé la formule du journal papier. Mensuel, UQAR-Info s'est retrouvé dans un format plus grand (11 x 17 po.), avec 12 pages dont quatre en couleur.

UQAR-Info est avant tout un journal institutionnel, mais j'ai toujours tenté d'en faire une publication ouverte aux activités

À quelques reprises, la tête de UQAR-Info a modifié son apparence.

de l'ensemble de la communauté universitaire.

Mes fonctions à l'UQAR m'ont aussi donné l'occasion de collaborer à de nombreuses publications : la revue



Réseau, la revue *L'Axe*, l'*ACFAS-Info*, *La Rentrée*, *L'R du temps*, le *Bulletin des diplômés*, le *Progrès-Écho*, *Le Mouton Noir*, etc.

Grâce à la photo, j'ai saisi une quantité impressionnante de moments, mineurs et majeurs, qui aident à se remémorer visuellement l'histoire de

l'Université. La plupart de ces images ont été remises au Centre de documentation administrative de l'Université.

Un gros merci à tous ceux et celles qui ont collaboré de bien des façons à la réalisation du journal UQAR-Info durant toutes ces années. Ils sont très nombreux! Un merci spécial à Richard Fournier et à Mireille Desgagnés qui, pour produire des gazettes présentables, ont ajouté la magie de leur touche graphique, et à l'équipe des communications, qui m'a toujours supporté!

Je garde d'excellents souvenirs de mes années de travail à l'UQAR. Mes salutations distinguées à tous! Et pardonnez-moi s'il m'est arrivé, occasionnellement, de me mettre les plats dans les pieds...

Autour de moi, les gens me voulaient beaucoup plus souvent qu'au début de ma carrière. Serait-ce la preuve que les gens sont plus polis qu'autrefois...?

Bonne chance pour la suite!

Mario Bélanger

snif!

Écrire au bord du fleuve

« Écrire au bord du fleuve ». C'est sous ce thème inspirant qu'a eu lieu à l'UQAR Rimouski, le 23 février 2011, une table ronde animée par **Isabelle Girard** et réunissant trois écrivains invités à débattre de ce thème. C'était une activité du Département de lettres et humanités.

Où et quand avez-vous découvert le fleuve? Et comment cette découverte a-t-elle influencé votre écriture?

Yvon Rivard, écrivain en résidence à l'UQAR, a habité près du fleuve d'abord à Boucherville, puis à Petite-

Rivière-Saint-François et à Saint-Fabien-sur-Mer : pour lui le fleuve a été l'école du mouvement et de la lenteur qui lui a

appris à regarder le temps de façon sereine.

Paul-Chanel-Malenfant, qui a



Yvon Rivard, Isabelle Girard, Nathalie Landreville et Paul-Chanel-Malenfant.

grandi à l'intérieur des terres, a raconté l'éblouissement qui a été le sien quand il a vu pour la première fois le fleuve à Trois-Pistoles : dès lors sa poésie a été habitée par la lumière et l'élargissement du regard rivé à la ligne d'horizon.

Nathalie Landreville a connu le fleuve à la hauteur de Repentigny, là où habitaient ses grands-parents, mais c'était alors un espace dangereux dont il fallait se méfier! Ce n'est qu'à son arrivée à Rimouski, il y a 15 ans, que le fleuve a commencé de l'inspirer et de lui donner pour compagnons tantôt la lumière tantôt des Amérindiens imaginaires.

Isabelle Girard, qui vit dans la région depuis une douzaine d'années, nous a rappelé que vivre au bord du fleuve peut être aussi une grande expérience de solitude, de détachement et de contemplation.

Les échanges avec la salle ont été nombreux et ont amené chacun à s'interroger sur des réalités comme l'histoire et l'identité.

Café des sciences du développement social

Les professeurs à la rencontre des élèves

Le département Sociétés, territoires, développement de l'UQAR, en partenariat avec le Cégep de Rimouski, a organisé le 1^{er} mars 2011 le premier Café des sciences du développement social. Dans le sillage de Dominique Morin, responsable du Module en développement social et analyse des problèmes sociaux et aussi garçon de café pour l'occasion, quatre autres professeurs (Nathalie Lewis, Yann Fournis, Jean Dubé et Marie-José Fortin) ont relevé le défi : exposer un travail de recherche en moins de quinze minutes et le soumettre aux questions du grand public. Deux anciens étudiants au baccalauréat (Philippe Veilleux et Julie McDermott) étaient également invités à l'événement pour décrire leur parcours professionnel.

Pourquoi un Café des sciences du développement social? Comme l'explique **Dominique Morin**, « répondre de manière concise et claire aux questions :



‘qu'est-ce que le développement social?’ ou encore : ‘pourquoi faire des études en développement social?’ n'est évident ni pour nos étudiants, ni pour nous, professeurs. Il nous a paru intéressant de sortir de l'UQAR

et de venir au Cégep pour donner un portrait d'ensemble des sciences du développement social, parler de nos recherches, de l'enseignement donné à l'uni-

versité, des carrières possibles dans ce domaine. »

Si l'idée était de rompre avec la formule des grandes conférences, c'est devant plus d'une centaine d'élèves que les profes-

seurs ont présenté, à tour de rôle, une recherche passée ou en cours, choisie pour sa « pertinence sociale ». La crise forestière, le modèle québécois du développement, l'implantation d'une ligne d'autobus, les mobilisations autour des grands projets éoliens : autant de thèmes en prise avec l'actualité de la région, destinés à nourrir les échanges et les discussions dans la salle puis à la maison, au café, devant la télévision ou dans les salles de classe.

L'événement a reçu un bel accueil, notamment grâce à l'implication, en amont, des professeurs de la table des programmes en sciences humaines du Cégep de Rimouski. **Jean-François Girard**, professeur de géographie, concluait la rencontre ainsi : « J'apprécie beaucoup cette opportunité pour mes

élèves de se frotter un peu au milieu universitaire, de voir ce qui se fait à l'université, d'explorer la sphère du développement social à travers quatre ou cinq projets bien concrets. » Pour **Claudie Canuel**, professeure de sociologie, « cette rencontre complète bien les réflexions amenées dans les cours. Elle permet de recevoir l'information des gens qui font de la recherche sur le terrain, en région. Par ailleurs, les problématiques abordées nous concernent tous en tant que Québécois. »

Des discussions sont déjà en cours afin de tenir l'an prochain une seconde édition de l'événement au Cégep de Rimouski, voire également une troisième dans un autre établissement d'études collégiales ayant manifesté son intérêt pour la formule.

Abigail Rezelman



Du 3 au 16 avril, à la Galerie de l'UQAR

Melissa Roussel propose sa nouvelle exposition, *Mouvance*

C'est du 3 au 16 avril 2011 que **Mélissa Roussel** expose ses toiles à la Galerie de l'UQAR Caisse Desjardins de Rimouski, sous le titre : **Mouvance**. « En tant qu'artiste, dit-elle, le **mouvement** fait partie prenante de mon travail. Il occupe l'espace dans mes compositions, autant par le carambolage des textures sur la toile que par mes choix de couleurs parfois carnavalesques. Tout dans notre monde est imprégné par les déplacements, la fugacité : nos relations avec les autres, les éléments de la nature, les rythmes de la musique... » Cette mouvance des choses se retrouve dans les œuvres de Mélissa Roussel, qui se dit influencée par l'art naïf, par le jazz et par des variations journalières de la nature. Son atelier de création, maintenant situé au bord du fleuve, tout proche du va-et-vient des marées, l'encourage à produire des toiles de plus grand format, dans une grande liberté gestuelle. Venez voir !

Exposition

Du 17 au 30 avril, l'artiste **Michelle Bélisle** exposera à son tour à la Galerie d'art de l'UQAR. Elle propose une vingtaine de toiles de divers formats portant sur deux thèmes : les arbres et les bateaux. Bienvenue !



Bar des sciences, à Rimouski le 6 mai

Faut-il couper les arbres ?

Dans le cadre du 24 heures de science, un Bar des sciences aura lieu au Bar 700 (101, rue St-Germain Ouest, Rimouski), le vendredi 6 mai 2011, à 19h30. Bienvenue ! L'activité est organisée en collaboration avec le groupe **La nature dans tous ses états**, qui regroupe des étudiants de l'UQAR en biologie, chimie, géographie et océanographie, et le Carrefour des sciences et technologies de l'Est du Québec.

Le bois est tellement utile à la vie moderne qu'on en oublie presque sa provenance. Que ce soit pour construire des meubles ou des maisons, pour produire du papier et du carton ou simplement pour déguster le sirop d'érable, la forêt semble être un réservoir sans fin... On peut même utiliser le bois comme carburant !

Abuse-t-on de la forêt ? Est-ce que c'est bon pour l'environnement de couper des arbres

continuellement ? Que signifie l'expression : construction écologique ? Est-il préférable de construire en acier, en béton ou en bois ? Quelles sont les propriétés chimiques des arbres ? Peuvent-ils nous fournir des biomolécules miracle (comme le taxol) ? Qu'est-ce que les Amérindiens savaient déjà de la forêt ? Quel est l'apport social et économique de la forêt dans notre région ?

Toutes ces interrogations seront abordées par une équipe de spécialistes de la forêt et de la chimie. Il sera aussi possible de leur poser des questions. On présentera également lors de cette soirée une touche poétique... Car la forêt, c'est aussi un univers de grand ressourcement pour les poumons et pour l'imaginaire !

Existe-il une belle chimie entre la forêt et nous, les humains ? Venez réfléchir à cette question avec nous !

Les invités :
Luc Lavoie, responsable du volet science à la Conférence régionale des élus du BSL

Daniel Bélanger, ingénieur forestier, Société d'exploitation des ressources de la Neigette

Denis Pineault, responsable du développement et de la transformation du bois, à la Conférence régionale des élus du BSL

Papa Niokhor Diouf, chercheur en chimie du bois SÉREX

Lucie Beaulieu, professeure en biochimie à l'UQAR

Pierre Etcheverry, responsable recherche et développement Groupe Contact

Nathalie Lewis, sociologue et professeure en développement régional à l'UQAR

Animateur :
Bruno Saint-Pierre, de Radio-Canada

Les 6 et 7 mai 2011

Portes ouvertes sur la science

Des Îles-de-la-Madeleine à Gatineau, de Montréal à Rimouski, le **24 heures de science** offre, pour une 6^e année, des activités ludiques et fascinantes partout au Québec. Sur le thème « *Portes ouvertes sur la science* », on célébrera les Années mondiales de la chimie, de la foresterie et des chauves-souris... Des activités seront également offertes pour les amateurs de l'environnement, la santé, l'astronomie, etc. C'est donc un rendez-vous, du vendredi midi **6 mai**, jusqu'au lendemain à la même heure. À travers le Québec, quelque 200 activités sont offertes aux jeunes, aux familles, aux adultes et aux aînés.

Le programme est disponible sur le site : www.science-24heures.com. Bienvenue à cette fête de la science!



Participation de l'UQAR au Congrès CMA à Montréal

Du 11 au 13 mars 2011, s'est tenu le Congrès étudiant CMA pour les étudiants en sciences comptables. Une délégation de 21 étudiants de l'UQAR campus de Lévis s'est rendue à ce congrès aux HEC à Montréal. Le comité CMA tient à remercier tous les étudiants qui ont participé à la réussite de l'événement et qui ont remporté une mention pour la délégation ayant eu la meilleure participation. Félicitations aux étudiants qui ont remporté les cas académiques, soit : l'équipe de **Guillaume Pouliot**, qui a gagné le cas 2^e-3^e années, et l'équipe de **Patrick Jacques**, qui a raflé le cas 1^{ère} année. Merci également à nos commanditaires, sans qui notre participation à ce congrès n'aurait pu être possible : le Fonds de soutien aux projets étudiants, le Fonds de la Caisse Populaire Desjardins de Lévis et l'AGECALE.



Le comité CMA

Volley-ball féminin

Marie-Lee Thériault sélectionnée sur l'équipe d'étoiles

Au terme de la première saison de l'équipe de volley-ball féminin du Nordet de l'UQAR, **Marie-Lee Thériault** a été sélectionnée sur la première équipe d'étoiles de la ligue universitaire division 2. Originaire d'Amqui, celle qui porte le numéro 14 du Nordet en est à sa première année d'études à l'UQAR, en Éducation au préscolaire et enseignement au primaire. Félicitations!





UQAR-INFO est publié au début du mois par le Service des communications, bureau E-215, Campus de Rimouski, téléphone : 418 723-1986, poste 1426. Ce journal est distribué gratuitement à tous les membres de la communauté universitaire et aux personnes de l'extérieur qui en font la demande. Toutes les informations doivent nous parvenir au plus tard le 15 du mois précédent la parution. Les articles peuvent être reproduits avec indication de la source. Pour l'achat d'espaces publicitaires, veuillez contacter la rédaction.

Campus de Rimouski :
300, allée des Ursulines, Rimouski (Québec) G5L 3A1

Campus de Lévis :
1595, boulevard Alphonse-Desjardins, Lévis (Québec) G6V 0A6

Directrice du Service des communications : Marie-Thérèse Brunelle
Responsable de la rédaction : Mario Bélanger
Personne-ressource à Lévis : Jacques D'Astous
Montage : Mireille Desgagnés
Photos : Mario Bélanger, Jean-Luc Thériberge, Jacques D'Astous
Impression : L'Avantage Impression

ISSN 1711-4888 Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec

Ligne info-programmes: 1 800 511-3382
Courrier électronique: uqar@uqar.ca
Site Internet : www.uqar.ca
Campus de Rimouski : 418 724-1446
Campus de Lévis : 418 833-8800
Rivière-du-Loup : 418 862-5167
Gaspé : 418 368-1860



UQAR-Info est imprimé avec de l'encre végétale, sur du papier sans chlore et récupérable.

La plupart des textes d'UQAR-Info paraissent sur le site Internet de l'UQAR [www.uqar.qc.ca].
Un fureteur, en haut de la page d'accueil, permet de retracer des textes à partir d'un simple mot-clé.